

8 juin 1873.

Mon cher ami,

Tu me demandes :

« Quelles seraient les valeurs (étrangères) les plus faciles à se procurer ? »

Je réponds qu'il y a à la bourse de Paris une foule de valeurs qui sont aussi faciles à acquérir que les valeurs françaises.

On fait beaucoup d'affaires à Paris avec ces sortes de fonds. Mais M. de Rothschild moyennant une faible commission se charge d'acheter les autres.

Quand on consulte un homme de finances pour le choix de ces valeurs, /2/ ils répondent invariablement :

Les plus solides sont celles qui donnent le moindre intérêt.

Les plus avantageuses (tant qu'elles sont payées) sont celles qui donnent le plus fort intérêt.

Parmi les valeurs les plus connues je cite

(non à Paris) Le 3 % hollandais ou le 2 ½ qui rapporte moins de 3 %

(id.) Le consolidé anglais qui rapporte 3 ½

Le Russe qui donne ... 5 ⅛ %

Le 5 % américain (fonds d'État)

qui donne à peu près ... 5 %

À la limite extrême se trouvent les emprunts turcs et égyptiens que tu connais par ta pratique. /3/ Si on prévoit un cataclysme, on place les titres à la banque de Bruxelles qui moyennant une commission fait passer les intérêts à Paris.

Au sujet de M. de Couronnel<sup>1</sup>, je crois utile de te communiquer une note que je te prie de faire passer à loisir (fût-ce dans un mois) à Delor<sup>2</sup>. Mon avis vous servira à vous deux.

J'apprends avec grand plaisir par ma femme des nouvelles de Marie<sup>3</sup> et des enfants : embrasse-les pour nous.

Ton affectionné  
F. Le Play

t.s.v.p

/4/ Au moment où je terminais cette lettre nous avons reçu la nouvelle de la mort de notre vieil ami Zacharie<sup>4</sup> qui s'est éteint hier soir en rentrant du café où il avait passé sa soirée.

Je reviens de lui faire ma dernière visite. Sa figure n'est nullement altérée, il n'a pas souffert une minute. Il a été soigné jusqu'au dernier moment par sa bonne alsacienne.

L'inhumation aura lieu lundi.

---

<sup>1</sup> André-Dominique-Alphonse de Couronnel (1836-1906), diplomate, conseiller général du canton de Magnac-Laval (Haute-Vienne).

<sup>2</sup> Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien et maire du Vigen (Haute-Vienne), voisin et ami des Le Play.

<sup>3</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>4</sup> Zacharie Baudoin (c. 1794-1873), ancien négociant au Havre, familier des Le Play.

Ainsi se rompent [*sic*] tous les liens d'amitié dans cette triste vie !  
Cachete [*sic*] la lettre de Delor après l'avoir lue.